Omer St Germain
Morinville
Alta


# LE PROGRES

**Notre Religion, Notre Langue, Nos Droits.**

Volume. 2 Morinville, 3 Mars 1910 No. 3


## Echos de France

Il nous fait plaisir d'offrir à nos lecteurs un article sur le Canada, paru dans "l'Eveil Démocratique" de Paris, le 6 de février dernier :

" Voltaire, au XVIIIe siècle considérait dédaigneusement le Canada comme "quelques arpents de neige". Je crois que beaucoup de Français contemporains n'en ont pas une idée plus juste. Les personnalités littéraires qui ont visité le Canada ont bien éclairé certains milieux intellectuels, mais leurs conférences, leurs articles de revues, leurs livres, d'ailleurs remarquables, n'ont pas assez pénétré avant dans la masse de l'opinion publique. Celle-ci en général, est mal renseignée ou ne l'est pas du tout.

" Pour beaucoup, le Canada n'est qu'une immense steppe glacée où ne peuvent guère vivre que d'intrépides trappeurs. Pour certains même, il est encore tel qu'ils l'ont vu dans le "Lac Ontario" ou le "Dernier des Mohicans" de Finemore Cooper. Je sais que beaucoup de jeunes français croient encore que Hurons et Iroquois sont sur "le sentier de la guerre" et que les wigwams des grands chefs sont encore ornés des chevelures des "faces pâles".

"La vérité est toute autre! Longtemps, certes, dans les forêts du Nouveau-Monde, comme sur les bords du "grand fleuve", Français et Anglais, Hurons et Iroquois se sont fait une guerre acharnée. Mais, depuis longtemps, le calumet de la paix a été fumé définitivement ! Le désastreux traité de Paris en 1763 a définitivement établi la paix dans ces régions.

"Les rudes colons français, laissant alors leurs fusils dans leurs chalets de bois, se sont donnés tout entier à l'œuvre de défrichement. Lentement, mais avec une inlassable énergie, aidés par leurs prêtres, ils ont fait reculer la forêt devant la civilisation. Les colons anglais et, depuis quelques années, les émigrants européens, en grand nombre ont suivi leur exemple. Aujourd'hui, sur presque tous les points d'un territoire grand comme l'Europe, les villes immenses, les paroisses prospères, les moissons dorées, les vergers en fleurs emplacent les bois où couraient Indiens et bêtes sauvages. Comme par enchantement, le Dominion est devenu une puissance économique de premier ordre, en attendant qu'il devienne une nation. Son agriculture est une des plus importantes du monde. Son commerce et son industrie prennent un essor considérable, favorisés par une marine marchande puissante et d'immenses réseaux de chemin de chemins de fer qui relient l'Océan Pacifique à l'Atlantique.

" Ce développement de vie prodigieux, l'accroissement rapide de la population semblent vouloir transformer en prophétie la parole de Sir Wilfrid Laurier, le grand Canadien français qui dirige les destinées du Dominion : "Le XIXème siècle a été celui des Etats-Unis, le XXème sera celui du Canada."

" A côté de ce développement matériel, il y en a un autre qui est encore plus intéressant pour nous, Français. C'est le développement de notre esprit, de notre langue, de notre littérature, de nos moeurs, non seulement dans la province de Québec, qui est exclusivement française, mais encore dans certaines parties de l'Ouest-Canadien et des Etats-Unis.

"Les Canadiens français ont su obtenir de l'Angleterre la reconnaissance de tous leurs droits, et ils ne sont entrés dans la Confédération canadienne qu'avec une autonomie presque complète. Ils forment dans le vaste Dominion, un peuple très homogène, de sang français très pur.

"Les efforts des Canadiens français et des Franco-Amreicains pour la conservation et l'accroissement de leur nationalité doivent être connus par leurs cousins de France.

" Les agences de presse semblent ignorer l'existence même des Canadiens français, alors qu'elles annoncent à toute l'Europe tous les bluffs américains et le moindre divorce yankee.

" La Démocratie, elle, soucieuse de renseigner ses lecteurs sur toutes les luttes d'idée, par la collaboration de plusieurs correspondants canadiens, les tiendra au courant du développement matériel du Dominion et surtout des progrès de la race française en Amérique."

Joseph Pasquet.

## Les deux Cotes de la Medaille

**M. CUSHING.**

"Je suis prêt à donner une garantie de $500.000 que je puis construire la ligne du Great Waterways pour $12.000 du mille, en me basant sur le coût de la ligne principale du C. N. R. Si je puis le faire à ces conditions, pourquoi le Gouvernement payerait-t-il $20.000 du mille."

**L'Hon. Rutherford.**

"Il y a un nid de traitres dans les rangs libéraux. Si ce n'eût été de notre politique de chemins de fer, Cushing n'aurait pas été élu. Son assertion qu'il peut construire le chemin de fer pour $12.000 du mille est un gros "bluff. Nous avons l'estimé de notre ingénieur disant que le chemin de fer coûtera $29.135 du mille."

**M. J. R. Boyle**

"Jamais Gouvernement n'a conclu arrangements avec moins de soin et d'attention..

Si parce que je désapprouve cette politique de chemin de fer, je suis un traître, eh bien ! je préfère en être un"

Extrait des discours prononcés vendredi dernier à l'Assemblée Législative.

## DICTIONNAIRE HISTORIQUE

LEVASSEUR, Noel.-- Né le 25 décembre 1799, à St. Michel de Yamaska, il partit à dix-sept ans pour le sud-ouest et fit la traite des fourrures avec diverses tribus sauvages, demeurant une dizaine d'années à un poste des Illinois appelé Les Iroquois, au service de J.J.Astor, de New-York. A l'expiration de ce temps, il se mit à son propre compte, et dix-huit mois plus tard il avait réalisé la somme de dix-huit mille piastres. Trois ans après (1836), il s'établit à Bourbonnais, localité ainsi appelée du nom de son fondateur canadien. Plus tard, il fut chargé par les autorités américaines de conduire trois mille sauvages à Council's Bluff, où on les établissait. Ce voyage ne dura pas moins de trois mois. Lors que vint la tourmente qui, sous l'impulsion du trop fameux Chiniqui, fit momentanément passer au schisme la majorité des habitants de Bourbonnais, Levasseur refusa d'abandonner la foi de ses pères. Il y mourut à un âge avancé.

# Avis Public.

AVIS EST PAR LFS PRESENTES DONNÉ, concernant une résolution passée par le Conseil et approuvée par les deux tiers des contribuables à une assemblée spéciale tenue le 23 courant, que nous ferons application, au nom du village de Morinville, au Lieutenant-Gouverneur pour l'érection du village en municipalité de ville avec les limites comprenant les terrains suivants :

"Le quart Nord-Est de la section trente-trois (33), Canton Cinquante-cinq (55), Rang Vingt-cinq (25), Ouest du Quatrième Méridien ; le quart Nord-Ouest de la section Trente-quatre (34), Canton Cinquante-cenq (55), Rang vingt-cinq (25), Ouest du Quatrième Méridien ; le quart Sud-Est de la section Quatre (4), Canton Cinquante-six (56), Réng Vingt-cinq (25), Ouest du Quatrième Méridien ; le quart Sud-Ouest de la section Trois (3), Canton Cinquante six (56), Rang Vingt-cinq (25), Ouest du Qqatrième Méridien."

Daté à Morinville, ce 28ième jour de février 1910.

(Signé) Louis Boissonnault.
Président du Conseil.

" Omer St. Germain.
Sec.-Trés. du Conseil.

# Public Notice.

NOTICE IS HEREBY CIVEN, according to a resolution passed by the council and approved by the two-thirds of the ratepayers at a special meeting held on the 23rd. inst., that we will apply on behalf of the village of Morinville to the Lieutenant Governor for the erection of the village into a town municipality with the limits including the following lands :--

"The North East quarter of section Thirsy-three (33), Township Fifty-five (55), Range Twenty-five (55), West of the Fourtn Meridian, the North West quarter of section Thirty-four (34), Township Fifty-five (55), Range Twenty-five (25), West of the Fourth Meridian, the South East quarter of section Four (4), Township Fifty-six (56), Range Twenty-five (25), West of the Fourth Meridian, the South West quarter of section Three (3), Township Fifty-six (56), Range Twenty-five (25), West of the Fourth Meridian."

Dated at Morinville, this 28th. day of February, 1910.

(Signed) Louis Boissonnault.
Chairman of the Council.

(Signed) Omer St. Germain.
Sec.-Treas of the Council.

LE PROGRES

Organe des populations du district de St. Albert
Imprimé et publié à Morinville, Alberta.

Omer St Germain, Proprietaire.
Romuald Morin, Directeur.
J.A. Nantel, Redacteur.

Tarif des abonnements

Pour l'année . . . . . . . $1.00
Pour six mois, . . . . . . . 0.50
L'abonnement est payable d'avance.

Adresse:

LE PROGRES

MORINVILLE ALBERTA

# Meli-Melo

???

Cet espace est reservé pour le discours que notre député fera sur le "Great War..ways.

-o-

A propos de la marine.

Foster reproche à Laurier de vouloir l'indépendance du Canada et Bourassa prétend qu'on nous sacrifie à l'Angleterre...

Entre les deux mon cœur balance !

-o-

Messieurs Boyle et Cushing ne sont plus considérés comme libéraux par les chefs ministériels.

Ici la devise semble encore vraie : "Crois ou meurs !"

-o-

Il faut faire patte de velours au ministère pour ne pas être considéré comme traître à son parti. Vouloir exprimer librement son idée est un crime.

-o-

"Il y a un nid de TRAITRES dans le camp libéral" disait l'Honorable Rutherford samedi dernier.

Brrr ! gare au couteau.

-o-

L'Hon. Cushing a offert au Gouvernement de construire le chemin de fer Great Waterways pour $16,000 du mille. Le Premier Ministre dit que c'est un "bluff".

Y aurait-il par hasard des "bluffers" dans notre Assemblée Législative ?

Oh ! non ! chassons bien vite cette idée sombre....

-o-

M. Cushing peut construire pour $16.000 du mille. Le gouvernement a donné $20.000, ce qui fait une différence de $4.000.

Il y a anguille sous roche...et elle semble être grasse.

-o-

L'Honorable Rutherford affirme que la proposition de M. Cushing est un bluff. Qu'il nous prouve que c'en est un, sinon le peuple ne sau-

ra plus lequel est le plus "bluffer des deux.

-o-

12.000 riches Anglais sont propriétaires des terres de l'Angleterre, occupées par 48.000.000 d'habitants.

Voilà qui explique la crise constitutionnelle que traverse actuellement le Royaume-Uni.

-o-

Le gouvernement de la Colombie Anglaise possède $5.900.000 dans différentes banques.

Il ne faut pas oublier que la province du Pacifique n'a jamais conclu d'arrangements avec la compagnie du "Great Waterways Railway".

-o-

Les Canadiens-français sont les colons les plus désirables pour notre province.

L'agent de publicité de l'Alberta est actuellement à Montréal, préparant une active campagne afin de décider les nôtres à venir s'emparer de nos riches prairies.

-o-

La Patrie, de Montréal, affirmait dans un de ses derniers numéros que l'Alberta avait vaguement entendu parler de l'accident du pont de Québec.

Nous avons connu ce fait tout aussi bien que l'enquête royale sur la fameuse administration municipale de la Métropole.

-o-

D'après les dernières nouvelles, les dommages causés par l'inondation en France s'élèvent à $14.000.000. Les dommages dans Paris seulement sontde $ 0.000.000.

Les mesures prises pour enrayer l'épidémie de la thyphoïde ont réussi à merveille. Ainsi, la semaine dernière, il n'y a eu que 1.104 décès tandis que la moyenne normale est de 1720.

-o-

L'Archevêque de Reims a été condamné à $100. de dommages pour avoir défendu, dans une lettre, l'usage de certains livres de classe dans les écoles publiques.

Le zèle et la sollicitude des pasteurs pour leurs brebis paraissent être désormais un crime en France.

-o-

"Paris-bains-de-pieds !" C'est ainsi que les Parisiens ont baptisé leur aquatique capitale lors de l'inondation et ils ajoutaient en parlant des maisons submergées : "eau gratis à tous les étages! "

Quels types tout de même !



---

## Marche de Morinville

| | |
|---|---|
| Avoine, le minot, | 25 à 28 cts |
| Beurre, la livre, | 20 et 25-30 cts |
| Oeufs, la douzaine | 30 cts |

# Notes Locales

Nous n'avons pas de bailli à Morinville. On dit que le remplaçant de M. Eugène Gibault a été nommé, mais il n'a pas encore donné signe de vie.

Nous mentionnons ce fait à notre député.

-o-

Monsieur Omer Houle, d'Edison, accompagné de son épouse, était en visite chez son père, M. Jérémie Houle, lundi.

-o-

Nous avons eu la cour de District, présidée par son Honneur le juge Noël, mercredi dernier. Plusieurs causes pour dettes ont été plaidées.

-o-

M et Mme Wilfrid Gariepy, d'Edmonton, sont en promenade à Morinville pour quelques jours, chez M. Louis Boissonnault.

-o-

Nous souhaitons la bienvenue à M. Albéric Lafond, revenu d'un voyage de deux mois dans l'Ouest.

-o-

Melle Rosanna Houle est partie pour Edison mardi dernier. Elle y passera un mois, en promenade chez son frère, M. O. Houle.

-o-

Nos compatriotes d'Edmonton viennent de fonder un club libéral " Le club Laurier. Nous publierons les noms des officiers la semaine prochaine.

# Une Bombe !

Une délégation des principaux chefs conservateurs canadiens-Français de la province de Québec est actuellement a Ottawa pour protester énergiquement contre la conduite indigne du Dr. Edwards, de M. Sam Hughes et de F. s er qui depuis quelque temps, à la Chambre des Communes, ne cessent d'accabler d'insultes et d'injures les Canadiens-français.

Les délégués signifiraient en même temps à M. Borden qu'il ne devra plus compter sur eux de longtemps.

Le zèle intempestif des partisans impérialistes du chef de l'opposition aura pour effet de créer à ce dernier une situation assez embarrassante.

Quand donc les fanatiques torys auront-ils, à défaut d'esprit de justice, au moins l'habileté de contenir le fiel dont leur cœur déborde, et concevront-ils qu'ils ne couvriront pas impunément de boue les loyaux sujets qui ont conservé à sa Majesté la plus belle possession britannique.



Avant le mariage.

-- Melle Berthe a le menton appuyé sur ses mains et les deux coudes posés sur la table.

Eugène, la contemplant avec extase :

-- Quel charmant abandon !

Six mois après.

Mme Eugène est dans la pose ci-dessus décrite.

Son mari, la regardant, et haussant les épaules.

-- Quelle tenue, mon Dieu ! quelle tenue !

Lisez, et faites lire le Progrès.

## FRAGMENTS

Savez-vous orgueilleux humains que les millions de petits êtres cachés dans la goutte d'eau ne craignent pas la tempête ?

La rose encore humide des perles de la nuit; le lys du val; l'humble violette, dont le parfum nivre les folâtres papillons, ont tous un hymne secret pour le Créateur !

La gentille hirondelle qui file dans l'horizon bleu, n'a jamais blasphémé le Maître de son vol !

Les lointaines étoiles, aux rayons purs comme un regard de vierge, seraient-elles, par hasard, l'œuvre du destin ?

L'astre des nuits, roulant sur les nuages, ne vous rappelle-t-il pas les rêveries de vos vingt ans auprès de l'aimée ?

La rafale hurlante, passant sur vos têtes, par les soirs de décembre, ne vous a-t-elle pas communiquée ses frissons ?

La colère du tonnerre et des flammes de la foudre n'écrivent-ils pas dans le firmament ouvert, le nom de la Divinité ?

La grande voix de la mer se brisant furieuse sur les falaises du rivage ; le mystère des mondes, perdus dans le nébuleux ne sont-ils pas les preuves constantes d'une Puissance universelle et souveraine ?

Pourtant, il se trouve dans la création un être pour oublier et souvent maudire l'Auteur de toutes choses. L'homme, ce misérable ver rampant ose quelquefois braver Celui qui jette aux quatre vents de l'espace la cendre de ses soleils !

Rougis de ton impuissance, de ta bassesse, pauvre mortel et n'oublie jamais que lorsque tu trouves bon d'être débarrassé des langes du berceau, tu as déjà un pieds dans la tombe allant, malgré tes efforts désespérés pour boire à la coupe de toutes les jouissances, vers l'audelà, vers l'éternité, vers Dieu !

ADOLPHE.

---

Avec les jolies femmes on risque un cheveu... et on perd la tête.

Duc de Fronsac.

---

# Notes Locales

Monsieur Emmanuel St. Louis, de Pikardville, était de passage à Morinville, vendredi dernière, revenant d'un voyage dans l'Ouest.

-o-

Monsieur Alfred Desautels a passé quelques jours à Morinville, la semaine dernière. Il est reparti pour diriger les travaux de coupe de bois qu'il fait faire à la Pembina.

-o-

M. et Mme. Tancrède Gibéault étaient en promenade à St. Albert, vendredi dernier.

-o-

Monsieur Omer St. Germain était en voyage d'affaires à Edmonton, la semaine dernière.

-o-

A bientôt notre grand format !

Et dire qu'à pareille époque, il y a un an, nombreux étaient les gens qui nous vouaient à toutes les furies et nous souhaitaient tous les maux.

-o-

1910 s'annonce bien ; 14 naissances à Morinville depuis le jour de l'an ! ....Des petits marins, quoi !....

-o-

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de M... Sapristi ! quelle indiscrétion n'allions-nous pas commettre ?

Attendons à Pâques. Qui vivra, verra !